



UNITÉ EN DIVERSITÉ

Le concours international d'essais

Les créateurs des tours-symboles :Gustave Eiffel et Vladimir Choukhov

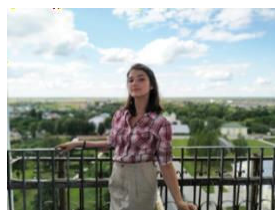
LA Tour de France



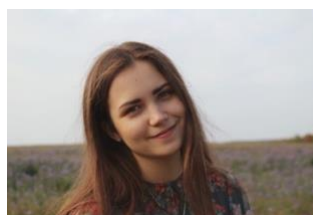
ESSAI COLLECTIF

Faculté de la langue française de l'Université linguistique d'État de Moscou (MGLU)

Écrit par l'équipe d'étudiants (2-me année) :



Kounina-Bogoïavlenskaya



Nikitina Ekaterina



Lyaskovskaya Marie



Terra Thibault

Marie



Klyuykova Elena



Enseignant: Sourkov A.B.

-chaque ville, si petite qu'elle soit a son lieu de culte, son symbole, à qu'on la reconnaît tout de suite. Parfois ce signe dépasse largement le cadre d'une ville pour devenir un endroit-phare de tout un pays, voire d'une civilisation: Taj Mahal ou Colisée, par exemple. Ce sont les lieux de pèlerinage de millions de touristes qui viennent de tous les coins du globe. Le mot „tourisme” vient directement de la TOUR; faire *un tour des deux tours* dans Paris – notre proposition insolite ;

- Gustave Eiffel est un homme illustre, dont le nom est connu du monde entier grâce à son chef-d'oeuvre, la Tour Eiffel, construite à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889. Cette construction mal prise au début par quelques hommes célèbres est devenue non seulement le symbole de Paris, mais de toute la France comme le Coq Gaulois ou Marianne ;

- à Moscou l'architecte Vladimir Choukhov a érigé la Tour de Chabolovskaya dans les années 20 pour la radio- et télédiffusion, cette tour a longtemps été le porte-parole du pouvoir soviétique, un intermédiaire incontournable entre le Parti communiste et le peuple. Son sort est moins radieux que celui de son homologue français.

- la preuve de l'amour des Russes pour la Tour Eiffel c'est l'existence des 11 *Tours Eiffel* en Russie !

LA Tour de France

Introduction

Chaque ville a ses symboles. Parfois ils peuvent représenter un pays entier. L'Érmitage et le Kremlin de Moscou symbolisent la Russie, les Pyramides sont les symboles de l'Égypte... Bien sûr que chaque pays en a plusieurs, mais il y a toujours quelques allégories principales. La Marseillaise, le Coq, la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » symbolisent la France. Mais de toute façon, la première chose qui nous traverse l'esprit, quand nous évoquons la France c'est la Tour Eiffel. On peut croire que l'objet symbolique est toujours un peu magique, énigmatique, mais la réalité n'est pas si poétique. La Tour Eiffel est une simple tour de télécommunications. On a déjà mentionné les symboles de la Russie. Mais il existe aussi quelque chose de moins connu. L'histoire de l'objet dont on va parler encore est plus courte que celle du Krémolin ou de la Tour

Eiffel mais elle n'est pas moins captivante. On parle de la Tour de Choukhov qui est non seulement une tour de télécommunications mais aussi un objet du patrimoine des peuples de la Russie(soviétique). Il faut remarquer que l'existence de l'aspect pragmatique ne rend pas l'histoire d'un objet moins intéressante et ne diminue pas sa valeur culturelle.

A propos, le mot „tourisme’’ est né de la tour !! „...du fr.*tour*(début du 18-e siècle)’’- Larousse Dictionnaire Étymologique. Nous proposons aux touristes *un tour des deux tours* : nous partons de la tour de Saint-Jacques puis - rue de Rivoli-avenue des Champs-Élysées-Étoile-avenue Kléber-Trocadéro-la Tour Eiffel –puis un pareil „croissant’’ par la rive gauche jusqu'au point du départ!

1) L'histoire de la dame de fer

Comment ne pas être fier

De Notre Dame de fer!?

Aux pieds de cette Tour de Babel

En cent langues l'on parle et sourit!

Sûrement, c'est La Tour de LABEL!

Et le vrai symbole de Paris!(A.S.)

Le projet de la construction de la Tour Eiffel est né à l'occasion de la préparation de l'Exposition universelle de 1889. Un concours a été lancé, dont l'objet était d'« étudier la possibilité d'élever sur le Champ-de-Mars une tour de fer, à base carrée, de 125 mètres de côté et de 300 mètres de hauteur ». C'est le projet de Gustave Eiffel et de ses collaborateurs qui a été choisi.

La construction de la Tour a suscité de nombreux débats. Toutes les critiques exprimées dans les pamphlets et nombre d'articles publiés tout au long de l'année 1886 ne lui ont quand même pas empêché de connaître le succès qu'elle méritait. Une de ces critiques, parue sous le titre "Protestation contre la Tour de M. Eiffel" est signée de quelques grands noms du monde des lettres et des arts, parmi lesquels Charles Gounod, Guy de Maupassant, Alexandre Dumas fils et Charles Garnier. Elle commençait par les propos suivants : "Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, au nom du goût français méconnu, au nom de l'art et de l'histoire

français menacés, contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse tour Eiffel, que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens et d'esprit de justice, a déjà baptisée du nom de tour de Babel..." et ainsi de suite. Les injures fortes prononcées par d'autres pamphlétaires étaient : "ce lampadaire véritablement tragique" (Léon Bloy) ; "ce squelette de beffroi"(Paul Verlaine) ; "ce mât de fer aux durs agrès, inachevé, confus, difforme" (François Coppée) ; "cette haute et maigre pyramide d'échelles de fer, squelette disgracieux et géant, dont la base semble faite pour porter un formidable monument de Cyclope, et qui avorte en un ridicule et mince profil de cheminée d'usine" (Maupassant) .

Gustave Eiffel a conscience que les jours de son invention sont comptés. Pour empêcher que la tour ne disparaisse, il fait tout ce qu'il est possible pour la sauver. Il met d'abord en avant l'utilité scientifique de la structure. Dans les premières années, un véritable laboratoire est aménagé à son sommet. Mais l'invention qui va réellement sauver la tour Eiffel, c'est la transmission radiophonique. Le 5 novembre 1898, Eugène Ducretet fait une démonstration publique de transmission par "télégraphie sans fil" entre la tour et le Panthéon. Eugène Ducretet réalise les premiers essais de télégraphie sans fil entre la tour Eiffel et le Panthéon (4 km de distance). Le poste émetteur est installé au sommet de la Tour. En 1899, les ondes franchissent la Manche pour la première fois.

Mais ce n'est pas seulement la Dame de fer que l'on connaît parmi les œuvres d'architecture de Gustave Eiffel. Son premier grand chantier est, en 1858, le pont ferroviaire de Bordeaux, après l'avoir projeté il continue à expérimenter avec des techniques modernes de son époque. On a vu tous sur les pages des journaux, des magazines et même des manuels la fameuse Statue de la Liberté inaugurée en 1886 à New York. Et c'est pas par hasard, que nous la rappelons ici: dès ses premiers succès dans le domaine de la construction métallique l'ingénieur travaille ensemble avec des camarades, de très bons spécialistes et alors un jour ils organisent toute une compagnie, dont les membres sous la direction d'Eiffel étaient à l'origine en 1881 de la conception de l'armature de fer de la statue de la Liberté.

Devenu grand architecte Gustave Eiffel s'est impliqué en tant que le responsable dans la construction de tels édifices comme: les gare de Verdun, de Budapest, de Izmir, la charpente du lycée Carnot à Paris, la Galerie des machines du Palais omnibus de l'exposition universelle de Paris en 1867, les vinaigreries Dessaux à Orléans. Pourtant, c'est sa Dame de fer qui est son plafond !

Les chiffres sont impressionnants : pour la conception du projet - 18 038 pièces métalliques, 5 300 dessins d'atelier, 50 ingénieurs et dessinateurs; coté construction - 150 ouvriers dans l'usine de Levallois-Perretntre, entre 150 et 300 ouvriers sur le chantier, 2 500 000 rivets, 7 300 tonnes de fer, 60 tonnes de peinture, 5 ascenseurs. Et tout cela en 2 ans, 2 mois et 5 jours!

Symbole de la France dans le monde, vitrine de Paris, elle accueille aujourd'hui près de 7 millions de visiteurs par an (dont environ 75% d'étrangers), ce qui en

fait le monument payant le plus visité au monde et un contribuable sans pareil dans l'économie de France (le prix d'entrée -16,80 euros) !

2) Choukhov et sa tour



Construite entre 1920 et 1922 par l'ingénieur soviétique Vladimir Choukhov, la tour du même nom se dresse dans le quartier moscovite de Chabolovka, dont elle est devenue au fil des années une partie intégrante. Ancienne fierté bolchévique, cette structure hyperboloïde a longtemps été menacée de démantèlement.

Comintern et commandement politique*

En 1926 la rénovation de la tour radio débute par l'installation de nouvelles antennes, qui étaient, à l'époque, les plus puissantes de l'Europe. A partir du 18 mars 1927 la tour lance la radiodiffusion permanente. Depuis ce moment la tour porte le nom de la station de radio du comintern, ou bien, un nom plus connu dans la presse, "Le nouveau Comintern"

Le petit feu bleu

Le 10 mars 1939 la Compagnie d'État de télévision et de radiodiffusion (VGTRK) a diffusé un film sur l'ouverture du XVIII congrès du Parti Communiste. Par la suite les programmes télévisés de 2 heures étaient diffusés 4 fois par semaine. Cela fut le début de l'ère de la télévision. A cette époque il y avait à peine 100 appareils téléviseurs dans la capitale russe.

12 ans plus tard, le centre de télévision à Chabolovka est devenu le studio de télévision central de l'URSS. Elle diffusait le signal télévisé sur le territoire de tout le pays. L'image de la tour de Choukhov est devenue le symbole de la télévision russe et le fond d'écran de nombreuses émissions. Et la première émission télé, qui a utilisé l'image de la tour de Choukhov c'est le "Petit feu bleu". Pendant de longues années, „...le soir au coin du feu...” c'étaient des moments délicieux savourés aux foyers familiaux le samedi soir, d'émouvants spectacles devant l'écran bleu toujours avec la Tour de Choukhov au début, comme toile de fond !

L'état des lieux actuel, „le détournement”

Pendant la conférence internationale en 2006, l'œuvre du grand architecte russe a fait partie de la short-list des meilleures créations de l'avant-garde architecturale

russe. De plus, la commission internationale a recommandé d'inscrire la construction sur la liste du patrimoine mondial de UNESCO.

Malheureusement, à cause d'une tentative de restauration non-professionnelle, qui a eu lieu dans les années 70 du siècle passé, la construction a perdu ses capacités techniques, telle comme la possibilité de résister au vent et au gel. Et en plus il était nécessaire de faire des travaux contre la corrosion.

En 2011 pour la restauration du monument principale de la télévision russe, l'état a donné 135 millions de roubles. Néanmoins, cela n'a pas suffi, car les travaux d'une telle difficulté étaient estimés à 350 millions de roubles. Cette somme fut trop grosse pour un budget régional, et la construction a été reporté pour une durée indéterminée.

Vers l'année 2013 l'état de la tour de Choukhov est devenu urgent. On a proposé de démonter la tour, car, selon lui, la tour pouvait s'écrouler à tout moment. Cette proposition a été mal prise par les habitants du quartier de Chabolovskaya et par de nombreux architectes partout dans le monde. L'Organisation mondiale d'architecture (l'OMA) envoie une lettre au président de la Russie, en demandant de garder la tour comme un patrimoine de la culture mondiale. Grâce à un large retentissement, les autorités de la capitale ont laissé tomber l'idée de détruire la tour de Choukhov. En plus de ça, ils ont donné l'ordre pour mettre en place une construction, qui servira de support pour éviter l'écroulement de la tour. La responsabilité de garder la tour dans son état actuelle a été délégué au Ministère des communications.

Un coup de main fraternel \des soeurs

Un des signataires de valeur mondiale de ladite lettre qui a sauvé la Tour de Choukhov et dont l'autorité scientifique aurait joué le rôle décisif, c'était Antoine Picon !

Antoine Picon, l'architecte bien connu, traite souvent de cette question de la relation de l'ingénieur et de l'architecte dans ses ouvrages et articles. Selon lui, la notion de structure a une histoire qui la rend porteuse, dans la modernité, d'un certain nombre de clivages, notamment idéologiques et professionnels : opposition du beau et de l'utile, conflit d'autorité entre architecte et ingénieur. L'autonomie esthétique des structures contemporaines ne signifie pas pour autant que ces clivages sont irréductibles : elle désigne au contraire un point d'articulation de l'ingénierie avec la création artistique.

Dans ses articles Picon mentionne souvent l'importance de l'héritage d'Eiffel et s'adresse aux ses décisions architectures pendant les conférences qu'il donne à GSD (Harvard Graduate School of Design). Dans cette optique, un monument ne joue pas le rôle d'une bâtisse construite pour les besoins des citoyens, mais joue le rôle de symbole, de centre d'intérêt attirant le peuple.

Les Tours Eiffel en Russie

Elles sont ONZE sur le territoire de la Russie, comme de fermes temoins de nos grands amours pour La Dame de fer française !!! Admirez-en une, située à Valdaï !



*L'Internationale Communiste – l'organisation internationale

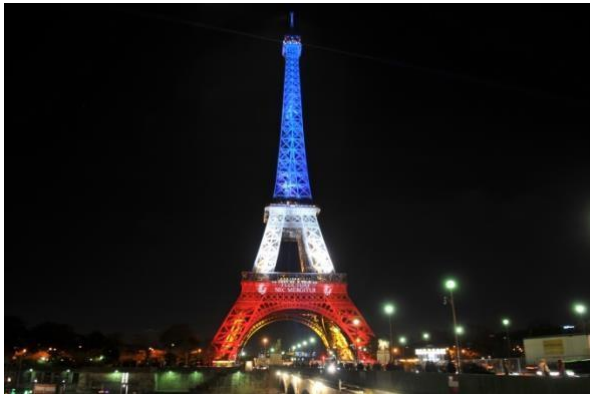
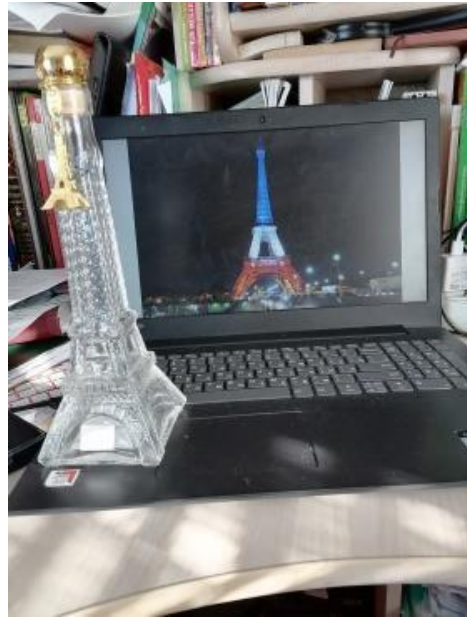
Sources :

- Antoine Picon – « LA NOTION MODERNE DE STRUCTURE » (Article paru dans Les Cahiers de la recherche architecturale, n° 29, 3ème trimestre 1992, pp. 101-110) <http://www.gsd.harvard.edu/wp-content/uploads/2016/06/picon-notion-moderne-structure.pdf>

- Matthieu Duperrex – « LE LENDEMAIN DE LA VEILLE URBAINE #12: L'INGÉNIERIE » <http://www.urbain-trop-urbain.fr/le-lendemain-de-la-veille-urbaine-12/>

- <https://www.toureffel.paris/fr/le-monument/tour-eiffel-et-science>

-La Tour Eiffel (J.Harris)



Elle remercie Johnny

au nom de la France.....